

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 57 (2018)
Heft: 4: Landwirtschaft & Nahrung = Agriculture et nourriture

Vorwort: Landwirtschaft & Nahrung = Agriculture et nourriture
Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landwirtschaft & Nahrung

Agriculture et nourriture

Sabine Wolf

Immer mehr unserer Gebäude sind nach den Standards der 2000-Watt-Gesellschaft errichtet. Das heisst, sie sind in den drei Dimensionen der Nachhaltigkeit (ökologisch, ökonomisch und sozial) optimiert und bieten alles, was es braucht, um mit den geforderten 2000 Watt pro Person und Jahr zu leben. Die detaillierten Rechnungen sind im Internet zu finden, zentral ist: 2011 hatten wir einen globalen – die Verbräuche unterscheiden sich in den Weltregionen erheblich! – durchschnittlichen Energiebedarf von rund 2500 Watt; in der Schweiz liegt der Wert aktuell bei 5000 Watt.

Wenn Gebäude und ganze Areale 2000-Watt-kompatibel sind, bedeutet das auch, dass sie die Verantwortung dafür, ob wir die Zielwerte erreichen, an uns zurückgeben: Entscheidend ist dann unser Konsumverhalten. Neben unserer Mobilität – ob bei der Empfehlung zu Elektrofahrzeugen die graue Energie im Gesamtlebenszyklus betrachtet wird, ist nicht immer ganz klar – ist vor allem unsere Ernährung massgeblich.

Einige der hier grundlegenden Entscheide kann jede/r Einzelne jederzeit treffen, zum Beispiel, ob wir weiterhin Fleisch essen. Ein Kilo Schweinefleisch verursacht gleich viel CO₂ wie 80 Kilo Kartoffeln; für die Produktion eines Kilos Rindfleisch wird 15,4 Kilo CO₂ emittiert, bei Linsen 0,7. Werden hier Äpfel mit Birnen verglichen, um plakative Zahlen zu haben? Nein, gerechnet wird mit CO₂-Äquivalenten; der Wert von verschiedenen Treibhausgasen wird auf CO₂ umgerechnet, und hierin stecken auch die Werte der investierten Primärenergie.

Bei einer ganzen Reihe weiterer zentraler Fragen aber sind die Antworten und Entscheidungen nicht so einfach. Wie viel Einfluss haben wir tatsächlich darauf, was auf unseren Tellern landet? Wie viel wissen wir darüber, wo es produziert wurde und zu welchen Bedingungen? Wie können wir eine ernährungssegregierte Gesellschaft verhindern, in der sich nur Wohl-situier-te «gute» Nahrungsmittel kaufen können?

Einigen der aufgeworfenen Fragen sind wir in der Ausgabe nachgegangen. Es geht um den Zustand unserer Böden, neue – oder besser gesagt wiederentdeckte – Anbaukonzepte, solidarische Landwirtschaft, systemische Fragen zur Zukunft von Landwirtschaft, Gesellschaft und Marktwirtschaft, internationale Beispiele und die Rolle der Landschaftsarchitektur in Agrar- und Kulturlandschaften.

Um es kurz zu machen: Es gibt viel zu tun, und wir können es erneut nur gemeinsam angehen. Für den Beginn wunderbar wäre, wenn sich jede/r bis Ende des Jahres Gedanken über den persönlichen Ressourcenverbrauch machen würde. Wie viel Fläche konsumiere ich für Wohnen und Arbeiten, wie sieht meine Mobilität aus, wie meine Ernährung?

Nos bâtiments sont de plus en plus nombreux à être édi-fiés conformément aux normes de la «société à 2000 watts». Ils sont ainsi optimisés selon les trois dimensions du développement durable (écologique, économique et sociale) et satisfont toutes les exigences pour qu'une personne puisse vivre un an durant avec une consommation d'énergie primaire de 2000 watts. Les factures détaillées disponibles sur Internet montrent que la consommation mondiale en énergie se montait en moyenne à quelque 2500 watts en 2011, avec bien sûr des variations significatives d'une région du monde à l'autre. En Suisse, cette valeur se situe actuellement aux alentours de 5000 watts.

Lorsque des bâtiments et des zones entières sont compatibles avec l'approche 2000 watts, il incombe aux habitants d'atteindre les valeurs ciblées: notre comportement, en tant que consommateur, s'avère donc décisif. Notre mobilité et notre alimentation jouent également un rôle majeur.

Chacun d'entre nous peut prendre des décisions fondamentales et choisir, par exemple, de continuer à manger de la viande ou pas. La production d'un kilo de viande de porc génère autant de CO₂ que celle de 80 kilos de pommes de terre. Celle d'un kilo de viande de bœuf équivaut à l'émission de 15,4 kilos de CO₂, tandis que cette valeur s'élève à 0,7 pour la même quantité de lentilles. Compare-t-on ici des pommes avec des poires pour obtenir des chiffres plus éloquentes? Non, car le calcul s'effectue sur la base d'équivalences de CO₂. La valeur de différents gaz à effet de serre est convertie en émissions de CO₂, qui incluent ainsi les valeurs de l'énergie primaire investie.

Il n'est, toutefois, pas si facile de fournir des réponses ou de prendre des décisions concernant toute une série d'autres questions essentielles. Dans quelle mesure pouvons-nous influencer le contenu de nos assiettes? Que savons-nous du lieu et des conditions de production de nos aliments? Comment éviter une société marquée par la ségrégation alimentaire, dans laquelle seules les personnes aisées ont les moyens d'acheter de «bons» produits?

Ce présent numéro est consacré à ces questions. État des sols, méthodes de production novatrices – ou remises au goût du jour –, agriculture solidaire, questions systémiques sur l'avenir de l'agriculture, de la société et de l'économie de marché, rôle des architectes-paysagistes dans les paysages agricoles et ruraux y sont abordés.

En bref: il y a du pain sur la planche et, une fois de plus, nous n'y parviendrons qu'ensemble. Chacune et chacun peut réfléchir, d'ici à la fin l'année, à sa propre consommation de ressources. Quelle surface utilise-je pour me loger et travailler? Mon choix de consommation en matière de transports et d'alimentation est-il responsable?